

SEPTEMBRE 2008

n° 92

CONTRASTOM



sommaire n° 92

Couverture / JKK	
Edito / sept. 2008 Anne Cécile	3
Suisse,	
Nouvelles centrales, résistance! Anne Cécile	4, 5
Suisse, Europe, Monde	
De A à Z par Ph. Gobet	6, 7, 8
Que faire de ces déchets?	
Le scandale des "solutions" Anne Cécile	9, 10, 11
Coup de gueule	
Une autre manière de résisté. Hansueli Nägeli	12, 13
Un héros	
Vassili B. Nesterenko nous quitte	14
Communiqué de presse Mühleberg Fokus+Pierre Vanek	14, 15
Manif à BENKEN le 20.09 2008	16

ContrAtom

CP 65
CH - 1211 Genève 8
Téléphone/répondeur:
022 740 46 12
www.contrAtom.ch
info@contrAtom.ch
N'hésitez pas à nous appeler pour
prendre contact, pour recevoir
d'autres documents, pour être
informés sur les dates des réunions
de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1300 exemplaires
- Graphisme atelier Compub
- Imprimerie du Lion

- Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal): 40.- F
Abonnement au journal uniquement 30.- F
Soutien: 60.- F
ou plus....

Le CCP de ContrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.
Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent
CCP 12-13446-0



Paris le 12 juillet 2008



Découvrez et faites découvrir la revue

S!lence

Ecologie • Alternatives • Non-violence

Abonnement-découverte: 25.- Fr.s les 6 premiers numéros.
Ou abonnement d'un an: 85.- Fr.s les 12 numéros.

Il vous suffit d'envoyer vos coordonnées à **ContrAtom - Case postale 65 - 1211 Genève 8**
en demandant soit un bulletin de versement pour l'abonnement soit un numéro d'essai.

Vous pouvez aussi payer directement sur le **CCP: 17-497696-4 ContrAtom-Abonnement Silence-1205 Genève**



CHÈRES, CHERS CONTRATOMISTES,

Ciel, quel été ! Pas moyen de prendre quelques jours de vacances, l'actualité nucléaire ne nous laisse aucun répit !

Début juin, la compagnie électrique Atel (Aar, Tessin électricité) **dépose officiellement une demande d'autorisation pour la construction d'une nouvelle centrale atomique à Gösgen**, dans le canton de Soleure. Les protestations affluent venant tant de Suisse que de nos voisins allemands et autrichiens.

A Genève, le Conseil administratif de la ville prend immédiatement position contre ce funeste projet tandis que de son côté, ContrAtom organise un rassemblement devant l'Hôtel de Ville pour remettre au Conseil d'Etat une lettre-pétition demandant aux autorités cantonales de s'engager aussi contre la demande d'Atel, ceci en conformité avec l'article antinucléaire 160 E de la Constitution genevoise (lire en p.4)

Le 1er juillet, Nicolas Sarkozy prend la présidence pour un an de l'Union Européenne et annonce son intention de couvrir la terre entière de centrales nucléaires. **Du coup, le Réseau français "Sortir du Nucléaire organise une grande manif le 12 juillet** qui rassemble près de 7000 personnes à Paris. ContrAtom est de la partie!

Mi-juillet, un **dysfonctionnement intervient lors d'un transfert entre deux cuves à l'usine d'enrichissement d'uranium du Tricastin** (Vaucluse), ce qui donne lieu à un rejet d'uranium (environ 75 kg) dans les cours d'eau proches du site. Bien entendu, cet incident n'est d'aucune gravité, il faut simplement ne pas boire l'eau contaminée, ni s'y baigner ou pêcher. C'est bien connu, l'uranium c'est pas plus dangereux que du pipi de chat! Une semaine plus tard, des expertises indépendantes révèlent que des concentrations anormales d'uranium polluent les nappes phréatiques proches du site. Cette pollution est antérieure à l'incident cité plus haut et serait due à la présence de 770 tonnes de déchets radioactifs d'origine militaire enfouis dans les parages! Officiellement, là non plus, aucun risque pour la population!

A ce stade, je sens que la déprime vous guette, aussi vais-je glisser là une petite note beaucoup plus rose et optimiste: **le 18 juillet, ContrAtom a eu le grand plaisir d'accueillir la grande Marche Londres-Genève, "Pour un monde sans nucléaire"** initiée par l'organisation australienne "Foot prints for Peace". Le passage de la frontière par la troupe haute en couleurs des marcheurs et des marcheuses accueillis pas les Contratômistes fut un beau moment d'émotion particulièrement appréciable en cet été par ailleurs fort agité.

Hélas, impossible de rester sur cette note optimiste : je dois encore vous annoncer que les FMB (Forces motrices bernoises, BKW en allemand) qui ne manquent pas de culot, **veulent bénéficier d'une autorisation d'exploitation illimitée pour leur centrale pourrie de Mühleberg**, alors que cette dernière présente plus de 2 mètres de fissures sur le manteau du réacteur et qu'une nouvelle fissure sur la tubulure vient encore d'apparaître. Après 40 ans d'exploitation, qu'elle atteindra en 2012, il est clair que les fissures présentent sur sa structure ne permettent plus de garantir la sécurité de cette vieille casserole. Du coup, l'association antinucléaire bernoise, **Fokus Anti-Atom**, soutenue par des habitants des communes avoisinantes et plusieurs organisations régionales et nationales **vient de déposer un recours** contre l'autorisation d'exploitation illimitée de **cette dangereuse installation** (lire en p.14,15).

A cet exposé, manque le plus dramatique des chapitres: **celui des déchets nucléaires, ces déchets monstrueux que la Nagra** (ex Cedra, société nationale pour l'entreposage des déchets radioactifs), **cautionnée par nos autorités fédérales envisage d'enfouir au sein de la terre, à Benken, dans le Weinland zürichoïse !** En effet, le 2 avril dernier, le Conseil Fédéral a approuvé le plan sectoriel "Dépôt en couches géologiques profondes" ce qui signifie que la Nagra peut aller de l'avant dans ses projets mortifères (lire en p.9)

Face à ces funestes perspectives, une seule attitude est de mise, elle a pour nom **résistance**. S'ils ne sont pas stoppés par un mouvement de résistance solide et efficace, des choix dramatiques risquent d'être faits. Le moment est venu de donner l'alerte, de secouer notre entourage, d'en parler à nos amis, de les entraîner dans notre mobilisation afin d'être suffisamment nombreux(ses) pour résister.

Un premier rendez-vous est à noter: LE 20 SEPTEMBRE prochain, une manifestation internationale aura lieu à Benken, dans le canton de Zürich pour dire **N O N** à l'enfouissement des déchets radioactifs et **S T O P** au nucléaire (infos p.10 et 16).

ContrAtom y sera.
Anne Cécile

NOUVELLES CENTRALES NUCLÉAIRES EN SUISSE? RÉSISTANCE SUR TOUS LES FRONTS!

La compagnie électrique ATEL (Aare-Tessin für Elektrizität) veut construire une nouvelle centrale nucléaire à côté de celle de Gösgen (canton de Soleure).

Elle en a fait la demande en juin dernier auprès des autorités fédérales. L'annonce d'ATEL est un premier signal concret et très préoccupant de l'amorce de relance du programme nucléaire de notre pays. Dès cette demande connue, les réactions négatives n'ont pas manqué de fuser de toute part. Nos voisins allemands et autrichiens jugent le projet suisse inacceptable et déplore qu'aucun pays frontalier n'ait été consulté par les responsables suisses. «A 20 kms de notre frontière et en plus dans une zone sensible aux tremblements de terre» s'indigne un député vert de Berlin. «L'avarie récente d'une centrale slovène devrait secouer les partisans de l'atome!» renchérit le président de la commission de l'Environnement en Autriche, faisant référence à l'alerte nucléaire qui avait alarmé l'Europe le 6 juin dernier à la centrale de Krško en Slovénie, suite à une fuite dans le circuit de refroidissement.

En Suisse,

les réactions d'indignation ne sont pas en reste: l'alliance «Non au nucléaire» qui regroupe près de 25 organisations

(dont ContrAtom) dénonce le projet comme étant contraire tant à l'écologie qu'à l'économie.

A Genève,

le Conseil administratif de la Ville n'a pas tardé à affirmer son opposition au projet en prenant fermement position dans un communiqué de presse paru le 12 juillet 2008. Enfin, à ContrAtom les militant-e-s présents à l'Assemblée générale de l'association le 18 juin dernier ont exprimé leur détermination à s'engager avec force à la réussite d'une mobilisation massive des habitant-e-s de Genève. Ceci afin de contribuer de manière décisive à faire échec à ces projets mortifères et en premier lieu à barrer la route à la centrale ATEL par un NON massif le moment venu, suite au référendum fédéral qui ne manquera pas d'être lancé en cas d'acceptation du projet par les autorités fédérales.

Dans un premier temps, décision fut prise d'envoyer une délégation auprès du Conseil d'Etat genevois pour le presser de prendre clairement position, en vertu de l'article anti-nucléaire 160E de la Constitution genevoise, contre tout projet de nouvelles centrales nucléaires. Le 25 juin donc, la lettre publiée ci-après fut remise en grande pompe avec armes et bagages (entendez en petite manif avec panneaux jaunes, slogans, chansons et...tartines au cénovis!) à nos autorités cantonales.

A l'heure de mettre sous presse, mis à part un accusé de réception de notre missive par les services administratifs du Conseil d'Etat, aucune prise de position de ce dernier n'est à signaler!

Affaire à suivre... Anne-Cécile

Hotel de ville Genève 25 juin 2008





Genève, le 23 juin 2008

Case postale 65 – 1211 Genève 8
022 740 46 12 -info@contratom.ch

Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève
2, rue de l'Hôtel de Ville
1204 GENÈVE

Concerne: *Nouvelle centrale nucléaire, votre prise de position*

Monsieur le Président,
Messieurs les Conseillers d'Etat,

Comme vous le savez le groupe soleurois ATEL a annoncé il y a deux semaines déjà le dépôt d'une demande d'autorisation pour la construction d'une nouvelle centrale nucléaire sur le site de Gösgen.

Réunis en Assemblée générale le 18 juin, les membres de CONTRATOM ont débattu des projets de relance du nucléaire dont l'annonce d'ATEL est un premier signal préoccupant. Ils ont exprimé leur détermination de travailler avec la dernière énergie à une mobilisation des habitant-e-s de Genève, qui contribue de manière décisive à faire échec à ces projets, et en premier lieu à barrer la route à la centrale d'ATEL susmentionnée par un NON massif le moment venu, suite au référendum fédéral que nous soutiendrons bien entendu.

Nous avons également pris acte de la prise de position sans ambiguïté de la Ville de Genève, que vous connaissez sans doute, qui a affirmé publiquement son opposition au projet de nouvelle centrale, le 12 juin déjà.

Parmi les mesures qu'entend prendre ContrAtom, il y a bien sûr - dans l'immédiat - celle consistant à s'assurer que toutes les autorités genevoises, en application de l'art. 160E de la Constitution cantonale, prennent position publiquement et tirent toutes les conséquences de cet engagement. Notre Assemblée générale a voté une résolution dans ce sens approuvée à l'unanimité des membres présents.

La Ville de Genève en particulier s'est déjà prononcée très clairement en indiquant notamment, qu'au-delà des déclarations générales, elle exercerait ses droits au sein du Conseil d'administration des SIG *«pour s'assurer que cette entreprise, propriété des collectivités publiques genevoises, ne soit pas associée – directement ou indirectement (via le groupe EOS) – à ce projet.»*

Mais bien sûr, la Ville de Genève n'est pas majoritaire au sein des SIG et c'est la position du Canton qui sera dans ce sens déterminante.

Or aujourd'hui nous n'avons pas connaissance d'une prise de position analogue de votre part, ce qui nous préoccupe. Nous souhaitons bien entendu qu'une telle prise de position du gouvernement genevois ait lieu, le plus rapidement possible, ceci avant que votre Conseil d'Etat ne se mette au vert pour sa pause estivale.

Il s'agit en particulier – à ce stade - de s'assurer que l'alinéa 6 de l'art160E, qui prévoit que les établissements publics sont liés, dans l'exercice de leurs droits sociaux, par les objectifs de la politique énergétique cantonale antinucléaire, soit scrupuleusement et activement respecté par les SIG.

Par ailleurs, une telle prise de position, rapide et sans équivoque, serait de nature à encourager toutes celles et tous ceux parmi nos concitoyen-ne-s, dont l'engagement sera décisif pour battre en brèche les projets du lobby nucléaire. Elle relève donc bien de l'un de ces « moyens politiques » que la constitution vous demande de mettre en œuvre contre toute centrale nucléaire, non seulement à Genève, mais dans les environs de notre territoire.

Or, comme vous le savez et comme l'a relevé à juste titre le Conseil administratif de la Ville de Genève *«face au risque nucléaire, le voisinage de Genève comprend l'ensemble des sites visés par d'éventuels nouveaux réacteurs en Suisse, comme il comprenait à l'époque le site du surgénérateur français de Creys-Malville.»*

Afin d'appuyer la requête ci-dessus, à laquelle nous ne doutons pas un seul instant que vous donnerez suite rapidement, une délégation de ContrAtom viendra mercredi prochain (25 juin) à l'Hôtel-de-Ville pour vous la remettre formellement, sous forme d'une pétition-express, signée sur place entre 10h et 10h30. Nous serions bien entendu très heureux que l'un et/ou l'autre d'entre-vous accepte de venir nous rencontrer brièvement à cette occasion, dès 10h30 sous les arches de l'Ancien Arsenal, où nous pourrions même boire un verre (ou une tasse de café) à la santé de notre Constitution et de son art. 160^e en particulier.

Avec nos respectueuses salutations, pour CONTRATOM:

Anne-Cécile REIMANN
(Présidente)

Philippe GOBET
(Membre du Comité)

Pierre VANEK
(Membre du Comité)

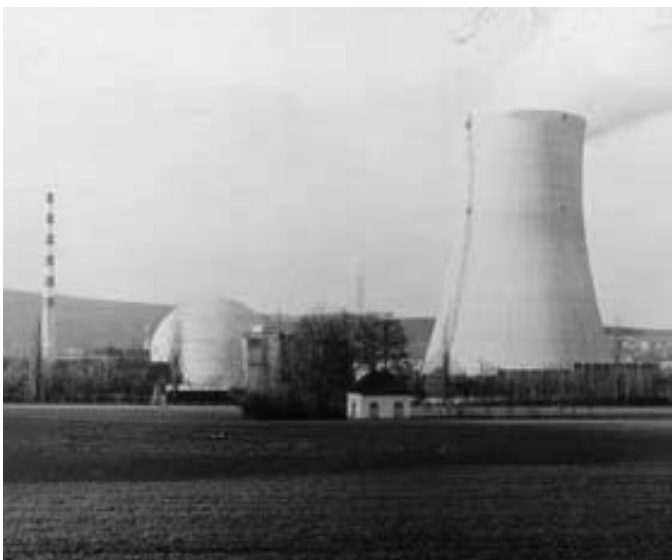
LENTE AGONIE DU NUCLÉAIRE OU RENOUVEAU ?! UN ALPHABET POUR ESSAYER D'Y RÉPONDRE!

Suisse, Europe, Monde...les nouvelles se succèdent, apparemment contradictoires, et il est difficile d'y voir clair...

D'un côté les centrales vieillissent, beaucoup approchent de leur fin de vie, fuient, se fissurent de partout (Mühleberg), sont trop chères pour un monde « libéralisé ». D'un autre côté on entend parler d'EPR, de fusion, de relance du nucléaire... Qui faut-il croire ? Vous avez de la chance car ContrAtom va vous le révéler en quelques points dans l'ordre alphabétique, ce qui vous sera utile pour réviser si vous êtes écolier...



A comme ATEL (électricité Aar et Tessin) qui dépose un projet de nouvelle centrale en Suisse, c'est du sérieux et il va falloir se bouger ! La campagne contre Kaiseraugst, vous vous souvenez ? Ben va falloir s'y remettre et vite ! D'autant plus que les FMB (Forces motrices bernoises) et AXPO veulent aussi construire...Gösgen



B comme bluff ou Bush : depuis deux ans, W. prétend construire 40 nouvelles centrales aux USA. Mais il y a comme un hic : aucun projet sérieux n'est en route... et Bush n'est plus là pour longtemps... Il semble que Mc Cain et Obama tiennent les mêmes discours : relancer le nucléaire et attribuer quelques clopinettes aux renouvelables. Mais ne s'agit-il en fait pas plutôt de tenir des discours qui font plaisir aux pronuc, d'autres qui font plaisir aux écolos, tout comme on va faire des discours pour les mères de famille, les gays, les chrétiens, les propriétaires de chiens, etc. Mais Obama va-t-il mettre en route ne serait-ce qu'une centrale ?!

C comme CERN : le LHC va démarrer ces jours son super collisionneur de particules. Un biochimiste allemand, seul contre tous, prétend que des éventuels trous noirs créés à cette occasion pourraient aspirer Genève, la Terre, voire tout le système solaire. Voilà au moins une solution au problème des déchets nucléaires, pourquoi se faire des soucis ? Ce qui est triste, c'est que ce gars ne peut qu'avoir tort, car s'il a raison on ne sera plus là pour le constater. Et que le CERN est toujours vache sacrée à Genève : circulez, il n'y a rien à voir !

D comme déchets, justement : on n'a toujours trouvé aucune solution malgré des discours débiles qui prétendent qu'on peut « éliminer » les déchets. On peut éliminer beaucoup de choses, l'humanité par exemple, rien de plus simple, quant aux déchets ils seront encore là dans cent mille ans...

E comme EPR : les deux EPR que la France a « vendus » à la Chine sont largement sous-payés, avec des normes très contraignantes qui ont été imposées par les Chinois. Sur tous les points qui ont été négociés, la Chine a imposé son point de vue et la France a reculé...EDF n'a pas la majorité de blocage et sera soumis aux Chinois pendant 50 ans. Areva va devoir livrer à bas prix de l'uranium enrichi aux Chinois jusqu'en 2026". "Malgré des négociations à rallonge et l'intervention" de Nicolas Sarkozy, EDF "ne détiendra que 30% de la société commune créée pour exploiter les deux EPR. Or, la minorité de blocage étant à 33%, EDF devra se plier à toutes les décisions" de la CGNPC (1)...

Vous savez que l'EPR de Finlande n'est toujours pas terminé, qu'il aura coûté le double du prix prévu... Qu'il a d'ores et déjà souffert d'un incendie... Que le gouvernement finlandais veut réexaminer toute la procédure de sécurité... Que Bouygues (pour le béton) et AREVA se tirent dans les pattes, s'accusant l'un l'autre d'être responsable des monstres problèmes rencontrés...

Et vous avouerez que l'EPR comme pièce centrale du nouveau nucléaire européen, c'est mal parti !

F comme Fusion : la « solution miracle » pour relancer le nucléaire. En 1970 on nous la promettait pour dans 50 ans, en 2008, c'est toujours pour dans 50 ans... C'est amusant, à part que ça sert à justifier (entre autres avec ITER) le gaspillage de sommes d'argent gigantesques qui auraient pu être utilisées pour les renouvelables... (voir lettre R) Exemple : Benjamin Creme : « Le procédé de fusion nucléaire à froid, sans danger, sans rejets, utilisant un simple isotope de l'eau résoudra tous les besoins énergétiques de l'humanité. Cette technique sera mise à notre disposition avec l'instauration du partage... » Cette citation date de 1988... Vingt ans plus tard : 0% de progrès...

G comme Grèce : j'y étais cet été, ça n'a rien à voir, mais ça met un peu de soleil et de gaieté dans cet article. D'ailleurs la Grèce a inscrit dans sa constitution sa volonté de ne pas recourir à l'énergie nucléaire.

H comme Hannibal Khadafi, lui non plus n'y est pour rien, mais c'est un joli prénom pour un fils de dictateur... Dictateur qui souhaite recourir au nucléaire... civil bien entendu !

I comme Italie : sacré Berlusconi, on rigole toujours bien avec lui ! Alors que l'Italie a renoncé depuis une ou deux décennies au nucléaire, il veut faire comme les autres : construire des centrales. Et là, il n'y a pas de soucis, on a vu la manière admirable dont nos amis Napolitains s'occupent des déchets, donc pas de problèmes pour traiter des déchets nucléaires ! Allez hop, par exemple quelques tonnes de mozarella au plutonium et tout ça est bien vite dispersé, youpie ! Bon, Berlusconi oublie de dire qu'une centrale ça ne se construit pas comme un HLM, qu'il faut disposer d'une quantité d'ingénieurs spécialisés (voir lettre U), de tout un savoir-faire, de projets concrets, d'un lieu prêt à accueillir une centrale, etc. etc. A mon avis Berlusconi aura rejoint Jean-Paul II avant qu'une centrale ne soit construite en Italie, si ça doit arriver un jour.

J comme Jordanie : la Jordanie entend mener un programme nucléaire à des fins purement pacifiques, a déclaré le roi Abdallah dans une interview au journal israélien Haaretz, le 19 août08.

"Nous nous tournons en fait vers l'énergie nucléaire à des fins pacifiques", a-t-il assuré. On est rassurés...

K comme Kadhafi bien entendu, pas celui qui tape ses serviteurs, mais son père, vous savez le dictateur bien connu, celui qui ne veut plus livrer de pétrole à la Suisse et qui emprisonne des innocents pour qu'on rembourse la caution de son gentil fiston. Bon ce gars-là a reçu des promesses de Sarko pour de jolies centrales... Est-ce qu'on peut penser à quelque chose de plus débile ? Alors qu'en Libye le soleil abonde, ainsi que la place, bref qu'il y aurait tout pour faire des centrales solaires géniales... Hélas, on n'a pas encore inventé des bombes photovoltaïques...

L comme libéralisation. On est censés transférer tous les domaines étatiques au domaine privé. Mais aucun industriel n'est assez fou pour envisager de financer à fonds privés une centrale nucléaire, avec les frais énormes que cela suppose, et ce pour des milliers d'années pour la surveillance des déchets... Rappelons qu'une centrale est assurée en Responsabilité civile comme 900 vélos...

M comme Mühleberg : les fissures se sont encore aggravées, mais nos joyeux exploitants sont tout fiers d'annoncer des records de production dans leur vieille casserole. Ca ne vous rappelle pas quelque chose ? Comme par exemple la grenouille qui voulait se montrer aussi grosse que le boeuf... Ce qui sera boeuf, c'est quand elle va péter et qu'on va devoir aller demander asile au Kosovo (dans le meilleur des cas), en Australie ou au Canada (par exemple).

N comme nombres à considérer : en 1974 l'AIEA prévoyait 4450 réacteurs (!!!) dans le monde. Il y a en a actuellement

440... Aucun n'a démarré en Europe depuis cinq ans, alors que 8 ont été arrêtés...

O comme Océanie : un continent quasiment sans centrales nucléaires. En Australie l'Open Pool Australian Light-Water Reactor a été construit dans le quartier de Lucas Heights, à 40 km de Sydney, et inauguré au printemps 2007 pour remplacer son prédécesseur devenu obsolète après quarante-neuf ans de service. Il est destiné exclusivement à la recherche scientifique et à la production de radio-nucléides pour les applications médicales. Il faut dire que l'Australie s'interdit constitutionnellement de recourir à l'énergie nucléaire, par contre on ne peut pas vraiment la qualifier d'antinucléaire puisqu'elle assure environ 24% de la production mondiale.... d'uranium !!!

La Nouvelle-Zélande, quant à elle, est traditionnellement opposée au nucléaire et mobilisée, en lien avec les Etats insulaires du Pacifique, contre les transports de matière radioactive.

P comme Plutonium, découvert en 1940. Pluton était chez les Romains le gardien des Enfers... Il y a de ces coïncidences, je vous jure... Son animal préféré, le cerbère, une sorte de chien monstrueux à trois têtes lui filait un coup de main (ou de patte ?).



Q comme Qatar : la France et le Qatar, un riche pays gazier du Golfe, ont signé un contrat sur l'électricité et un mémorandum d'entente dans le secteur du nucléaire civil, au premier jour d'une visite d'Etat de Nicolas Sarkozy...



R comme renouvelables... On nous fait miroiter quelques millions investis dans les énergies renouvelables, pour nous donner l'impression que c'est important. Mais on « oublie » de dire que 10 fois plus d'argent a été investi dans le nucléaire... Bref, là aussi, beaucoup de gouvernants jouent le bluff au lieu de jouer l'avenir... Heureusement que les chiffres hallucinants de la croissance de l'éolien et du solaire sont encourageants...

S comme Sarkozy hélas et bien sûr. Bien bronzé, c'est normal puisque Carla brunit. Quel dommage qu'il ne soit pas Suisse ! Car il est super comme camelot, et à chaque voyage, il nous vendrait quelques tonnes de Toblerone, de Gruyère ou de swatch. Hélas, il est président de la France et au lieu de vendre du reblochon fermier il essaie de fourguer des centrales nucléaires : partout, peu importe qu'il ait à faire à des capitalistes, des communistes, des islamistes, des dictateurs... Il déclare que tout le monde a DROIT à l'atome et comme il vient de la patrie des Droits de l'homme... Sarko a également proposé sa camelote nucléaire à l'Algérie et à l'Arabie Saoudite et bien d'autres...

Bon ça c'est le côté officiel, concrètement il n'est pas du tout sûr que tout cela se réalise, même AREVA n'aurait parait-il aucune envie de fournir une centrale à Kadhafi par exemple...

T comme Tricastin : pendant l'été vous avez pu suivre les ennuis à répétition de cet endroit, avec contamination de la nappe phréatique entre autres cochonneries. Ce qui est marquant c'est l'intervention des producteurs de vin AOC du Tricastin : ils demandent que la centrale change de nom ! Parce qu'ils ont peur que plus personne ne veuille acheter leur pinard, en fait la nappe phréatique contaminée ils s'en foutent, c'est soi-disant pas celle qu'ils utilisent, mais c'est juste pour l'image de leur piquette qu'ils craignent... Par contre les maraîchers sont plus embêtés : ils n'ont plus le droit d'arroser et tous leurs légumes sont en train de sécher sur pied... Soulignons tout de même qu'un producteur sans doute moins aviné que les autres a fait appel à la CRII-RAD pour examiner son raisin. Bravo pour son courage.

U comme universités : dans les années 80, aux USA, 65 universités dispensaient des formations d'ingénieurs nucléaires, elles ne sont plus 29... Au Royaume-Uni, il n'existe plus aucun cours nucléaire au niveau licence. En Allemagne, les sciences nucléaires ne sont plus enseignées que dans 10 universités contre 22 en 2000. Chez EdF 40% des équipes seront à la retraite d'ici 2015. Areva fait des efforts énormes pour embaucher des ingénieurs...



V comme vingt ans ou presque : une centrale nucléaire doit fonctionner 18 ans avant la production d'une calorie nette d'énergie. Il faut en effet une énergie énorme pour extraire puis enrichir l'uranium, puis pour construire la centrale. Nous ne parlons pas ici des décennies nécessaires au démantèlement des centrales, ni du « traitement » des déchets.

W comme watt, kilowatts gigawatt, tetravatts : les nouvelles éoliennes installées dans le monde en 2007 produiront trois fois plus d'électricité que les nouveaux réacteurs nucléaires mis en service en 2007 (39,6 TWh éolien contre 13,3 TWh nucléaire)...

XY Bon, là, j'ai vraiment rien trouvé, si je me trompe dites-le moi !

Z comme « Il faut qu'on nous zaide ! » Vous avez compris que si le nucléaire va mal, la bête n'est pas morte puisqu'il y a encore des gens prêts à se faire du fric en sacrifiant la vie des générations futures (et présentes). Le phénix peut encore renaître et ça serait pas super ! ContrAtom ne peut pas tout faire, nous avons besoin de vous pour écrire des lettres de lecteur, intervenir sur les blogs, participer, parce que comme tous les Philippe, et parfois leur père, je pense que l'avenir est notre affaire ...

Philippe Gobet



ENTERRER LES DÉCHETS RADIOACTIFS ! UN SCANDALE !

Comment en est-on arrivé à envisager pareille «solution»? J'imagine déjà la stupeur de nos descendants lorsqu'ils découvriront quel cadeau empoisonné on leur a fourré sous les pieds!



Paris le 12 juillet 2008

L'enfouissement : la pire des solutions

« Le stockage en couches géologiques profondes, c'est ainsi qu'on nomme l'enfouissement en langage technique, est bel et bien la manière la plus lâche qu'on puisse appliquer à la gestion de ces maudits déchets qui s'accumulent un peu partout dans le monde, ces déchets monstrueux dont personne ne veut et qu'on s'apprête à fourguer allègrement aux suivants. Bel héritage !

Ainsi, après avoir balancé impunément, pendant des années leurs déchets mortels au fond des océans, voici que les nucléocrates et les politiciens qui les cautionnent privilègient dès maintenant le stockage souterrain, obéissant à un réflexe archaïque. On creuse et on cache dans les entrailles de la terre ce que l'on ne peut assumer! Quel mépris à l'égard de notre environnement et surtout quelle irresponsabilité envers ceux qui vont nous suivre sur terre.

Enterrer profondément les déchets nucléaires ne réduit pas leur radioactivité et ne donne aucune garantie de sécurité.

Quel géologue pourra nous assurer de la stabilité des couches géologiques choisies pour ce genre d'exercice? Et qui peut prévoir comment réagiront les conteneurs enfouis au cours des années, des siècles, des millénaires? Qui peut affirmer que des fuites ne se produiront pas un jour ou l'autre, laissant le poison mortel s'échapper dans le sous-sol, contaminant ainsi les nappes phréatiques? Des régions entières seront alors atteintes par la radioactivité, charmante perspective lorsqu'on connaît les retombées terribles de la catastrophe de Tchernobyl!

La probabilité d'un rejet d'éléments radioactifs dans l'environnement est d'ailleurs clairement envisagé dans un rapport de l'office fédéral de l'énergie (OFEN) datée de janvier 2007. Il est précisé que « les conditions d'enfouissement sont jugées favorables si une majorité de radionucléides sont retenus », ce qui signifie donc qu'une minorité d'entre eux s'échappera tôt ou tard du dépôt où ils sont confinés.

Et encore: «Très longtemps après le scellage, des substances radioactives s'échapperont du dépôt et parviendront en surface».

Comment une instance aussi sérieuse que le Conseil Fédéral peut-elle prendre la responsabilité d'enfouir des déchets pareillement toxiques sachant qu'ils contamineront tôt ou tard notre environnement !

La réponse est simple : il y a urgence ! La relance du nucléaire est officiellement programmée et de nouvelles centrales ne pourront voir le jour que si une solution au problème des déchets nucléaires est enfin trouvée.

A l'aube de la terrifiante aventure nucléaire, ses promoteurs affirmaient déjà qu'ils trouveraient rapidement une solution pour les déchets ; d'ailleurs la première loi sur le nucléaire mentionnait que si dans les quinze ans aucune solution n'avait été trouvée, on arrêterait les centrales nucléaires. Quarante ans plus tard, toujours pas de solution et nos bonnes vieilles centrales fonctionnent toujours, rejetant quelques centaines de m³ de déchets par année. C'est qu'entre-temps, on a trouvé la parade: on a tout simplement changé la loi !

Le même tout de passe-passe a eu lieu en ce qui concerne le droit de référendum des cantons par rapport à l'enfouissement des déchets radioactifs. En janvier 2005, l'initiative populaire zurichoise «Nucléaire, au peuple de décider» qui avait abouti en mars 2002 avec plus de 15'000 signatures, et qui demandait que la concession pour un dépôt de déchets radioactifs dans le canton de Zurich soit soumise au scrutin populaire de façon démocratique, cette initiative donc, a été purement et simplement écartée car la loi avait été changée: Le sous-sol suisse n'appartient plus désormais aux cantons mais à la Confédération, et dorénavant seul un référendum au niveau fédéral pourra être envisagé !

Ainsi, on peut dès lors laisser les scientifiques et les soi-disant experts décider seuls de l'emplacement d'un dépôt de déchets radioactifs en se passant de l'accord de la population locale.

... Jolie démocratie!

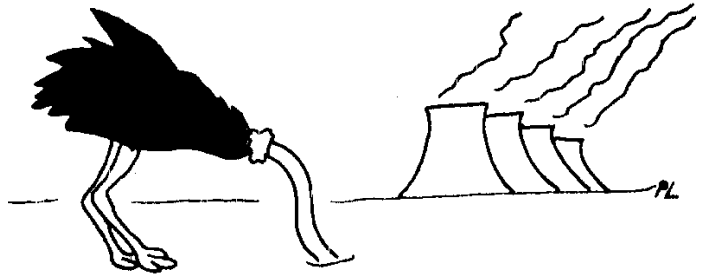
Le 2 avril dernier, le Conseil Fédéral a approuvé la conception générale du plan sectoriel «Dépôt en couches géologiques profondes présenté par la Nagra (société coopérative nationale pour le stockage des déchets radioactif)». Markus Fritschi, membre de la direction se montre très optimiste : «Aujourd'hui, on sait clairement comment éliminer (sic) nos déchets nucléaires, en Suisse, quelles que soit leur nature. Je suis persuadé que les Suisses sont conscients de la nécessité de trouver une solution sûre et durable pour les générations à venir. Ce sens du devoir et de la responsabilité est dans notre culture». Surréaliste, non ?

Il n'empêche, un processus diabolique est en cours de réalisation et c'est de notre devoir et de notre responsabilité de nous y opposer par tous les moyens.

Pour réveiller les consciences., l'organisation Klar ! Schweiz appelle à une **manifestation internationale à Benken, ce samedi 20 septembre 2008 de 12h à 16h.** ContrAtom sera de la partie. Le départ est fixé à 8h à la Gare de Cornavin. Contacts, renseignements à ContrAtom,

TEL. 022.740.46.12

Anne-Cécile Reimann



Des précisions.

D'où viennent nos déchets?

- Principalement de nos cinq centrales nucléaires.
Beznau I en service depuis 1969 (Argovie)
Beznau II en service depuis 1971 (Argovie)
Mühleberg, Berne, 1971
Gösgen, Soleure, 1979
Liebstadt, Argovie, 1984
- Le reste est issu de la médecine, de l'industrie et de la recherche

Au total, cela représente quelques centaines de m³ par année. Dans l'hypothèse dramatique d'une exploitation de 50 ans, la quantité totale de déchets à gérer avoisinerait 87 100 m³.

Où les déchets nucléaires existants sont-ils entreposés actuellement ?

Après avoir été durant des décennies déversés dans l'Atlantique, puis envoyés à la Hague et à Sellafield en vue de retraitement, ils sont actuellement stockés provisoirement dans le dépôt intermédiaire Zwiilag à Würenlingen en Argovie.

Quelques dates

1978: le Conseil fédéral charge la Société coopérative nationale pour l'entreposage des déchets radioactifs.(Nagra) d'examiner quelles possibilités la Suisse a en la matière.

1985: la Nagra affirme qu'il est possible de stocker durablement et sûrement les déchets nucléaires en Suisse.

1995/2002: les citoyens de Nidwald refusent par deux fois le projet d'un site d'entreposage au Wellenberg.

2001: le dépôt intermédiaire pour déchets radioactifs de Würenlingen, dans le canton d'Argovie, entre en service.

2002: la Nagra présente son projet d'entreposage définitif de déchets hautement radioactifs à Benken, dans le Weinland zurichois.

2004: le ministre de l'environnement Moritz Leuenberger exige l'examen de solutions alternatives à Benken, notamment au pied sud du Jura argovien et soleurois.

2006 : le Conseil fédéral juge établie la faisabilité du stockage final des déchets radioactifs en Suisse.

2 avril 2008: le gouvernement donne son feu vert pour la recherche d'un site de stockage.

Nous voilà frais!!!

ALORS, QUE FAIRE DES DÉCHETS RADIOACTIFS ?

Nous avons posé cette question à Roland Desbordes, président de la CRIRAD(Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radio activité).

Voici sa réponse:

- **R.D.** La particularité des déchets radioactifs par rapport aux autres déchets est qu'ils perdent leur activité, donc leur dangerosité spontanément dans le temps.

Il suffit donc d'attendre. Cependant les durées peuvent être très longues surtout à l'échelle humaine. Ce qui n'arrange pas les choses, c'est qu'en attendant ils émettent des rayonnements ionisants néfastes pour la santé.

Il y a donc nécessité absolue de les maintenir à l'écart de notre environnement (on appelle cela les "confiner") pendant des siècles, voire des millénaires. Ce qui veut dire pour ces stockages : trouver des "emballages" qui puissent résister au temps (et pour certains déchets comme le tritium , présent en grande quantité dans les déchets trouver un système étanche, qui n'a pas encore été découvert), trouver un lieu sans eau (qui peut être le vecteur de dispersion de cette radioactivité), sans aléa climatique ou géologique...et dont les générations futures auront gardé la mémoire ...

Autant dire mission impossible !

Alors que faire de ces déchets ? Faut-il les laisser aux abords des centrales sous la surveillance des exploitants ?

- **R.D.** Ce n'est pas une bonne idée, car les centrales sont construites au bord de cours d'eau, or l'humidité est à éviter à tout prix. La seule chose qu'on peut faire, à court terme est de les entreposer en «subsurface» dans des galeries ou tunnels (sans humidité) accessibles à tout moment pour qu'on puisse les surveiller en permanence, les contrôler et éventuellement les retirer en cas de fuite.

Certains experts avancent parfois la transmutation comme solution. De quoi s'agit-il?

- **R.D.** Les scientifiques en question ont imaginé utiliser un phénomène connu...(et espéré dès le moyen âge par les alchimistes qui voulaient transformer le plomb en or) : la transmutation ! En bombardant les noyaux des atomes, on peut les modifier. On arrive en laboratoire à transmuter des atomes radioactifs à vie longue en atomes radioactifs à vie plus courte. On peut ainsi gagner un facteur 10 à 100, de 24000 ans pour le Plutonium 239 ("demi-vie", c'est à dire le temps pour qu'il perde la moitié de son activité) à quelques milliers d'années.

Mais cela consomme beaucoup d'énergie. Où la trouvera t'on ? Dans des réacteurs nucléaires répondent certains scientifiques ! Les défenseurs de SuperPhénix au moment de sa fermeture avaient émis l'idée de le transformer en "incinérateur de déchets radioactifs" (SIC !) !

Heureusement les décideurs de l'époque ne sont pas tombés dans le panneau.

L'autre problème de la transmutation est qu'elle augmente l'activité (donc la quantité de rayonnements émis) et donc les risques d'irradiation. Si on divise la durée de vie par 100 on multiplie en gros l'activité par le même facteur. Enfin, il

faut un déchet "pur". C'est à dire qu'il aura fallu trier dans la poubelle (retraitement). Or cette opération est très polluante pour l'environnement (usine de La Hague, qui rejette dans l'environnement autant que toutes les centrales nucléaires du monde et en plus des radio-éléments très toxiques).

La transmutation, si elle aboutit à une réalisation concrète, restera complètement marginale dans le traitement des déchets radioactifs de haute activité et à vie longue.

Roland Desbordes
de la CRII-RAD interviewé par ACR

Donc, à la question des déchets radioactifs : qu'en faire ?

Il n'y a décidément qu'une seule réponse,

CESSONS D'EN FAIRE!





**UNE AUTRE MANIÈRE DE
RÉSISTER: UNE SEMAINE
DE VOYAGE À PIED, 150
KM, DE BENKEN (ZH) À
BERNE, AVEC POUR TOUT
BAGAGE...
DES BROUETTES!**

Dans le n°88 de ContrAtom (déc.2007), nous avons raconté notre rencontre avec un groupe de militants courageux arrivés de Benken (lieu pressenti par la Nagra¹ pour l'enfouissement des déchets radioactifs) qui venaient de parcourir 150 kms à pied en poussant quelques brouettes rustiques histoire d'être présents devant le Musée Paul Klee, à Berne, où se déroulait un congrès du lobby nucléaire autour de la question «Comment se débarrasser des déchets nucléaires?»

Hanshueli Nägeli, du groupe «der Strahlenbund»² nous raconte, en français, appréciez l'effort, cette mémorable épopée.

L'idée nous était venue autour d'un feu, une nuit de décembre, il y a un an: Il y en a marre de tous ces lobbyistes qui prétendent assumer une responsabilité collective, ces fonctionnaires de la Nagra qui vont jusqu'à déclarer qu'ils regrettent personnellement qu'on ait amassé tous ces déchets radioactifs - «mais vous êtes d'accord qu'il faut bien en faire quelque chose, n'est-ce pas? Alors vous nous donnez des sous et on vous soulage de votre responsabilité. De toute

façon, vous n'y connaissez rien, nous sommes les experts, vous n'avez rien à craindre!»

Non, nous ne leur avons jamais remis notre part de responsabilité et nous ne sommes pas convaincus quelle soit entre de bonnes mains. Nous allons leur rendre visite à ces lobbyistes et la revendiquer notre responsabilité!

C'est très facile de prendre contact avec la Nagra. Elle installe ses stands d'information par-ci, par-là, avec des petites expositions où l'on apprend plein de choses intéressantes sur ses recherches géologiques, sur l'âge de la terre, sur l'importance du nucléaire. Slogan: «La Suisse a des déchets nucléaires, nous nous en occupons.» Aucune question n'est laissée sans réponse, on a réponse à tout!

Un événement presque public

Puis nous avons appris par voie informelle qu'une conférence internationale sur l'enfouissement des déchets nucléaires aurait lieu en octobre 2007 à Berne. Aucune invitation à la population concernée: ce serait l'affaire d'experts. Du reste, c'est un événement public, pour la modeste somme de 600 euros, n'importe qui peut y participer. Nous avons compris d'emblée que ce serait la destination idéale pour notre randonnée. Traverser la moitié du pays à pied, avec des brouettes, et faire parler de ces déchets.

On en a fait parler déjà avant de partir: invitations, interviews... si bien qu'on a reçu un coup de fil des organisateurs de la conférence: «A la limite, nous pourrions faire entrer un ou deux d'entre vous gratuitement...» A l'évidence, ils n'avaient pas bien compris qu'il s'agissait en l'occurrence de se réapproprier notre responsabilité individuelle, et qu'il était donc impossible d'envoyer des représentants. Au moins, nous savions qu'on nous attendait et qu'on était un peu inquiet! Le 16 octobre, nous avons fêté notre départ avec

quelques trente sympathisants régionaux. Leurs bons vœux nous ont donné bien de l'élan pour les jours suivants. Comme par hasard, un collaborateur de la Nagra a fait son footing à Benken ce soir-là. Nous, nous sommes partis dans la nuit.

C'était la dernière semaine splendide de cet automne. Notre bande de quatre a été renforcée au fur et à mesure du voyage. Des gens nous ont rejoints pour un ou plusieurs jours ou pour faire le reste du voyage avec nous. Les brouettes se sont avérées extrêmement pratiques. On a failli oublier le côté politique de la randonnée, mais on nous l'a rappelé: un groupe de gens avec des brouettes qui traverse un village, cela se remarque. On n'avait pas de pancartes, nous avons préféré rester ambivalents et obliger les intéressés à nous poser des questions.

Des fous avec des brouettes

Des enfants nous ont suivis à vélo: «Vous avez perdu un pari?», la voirie a arrêté son travail et nous avons fait halte pour leur expliquer; des familles nous ont invités sur leur terrasse, on a bu une bière, nous leur avons parlé du nucléaire et eux se sont plaints de l'autoroute qui passait juste en face de leur maison. Nous avons passé des soirées dans des restaurants ruraux où les habitués ont déclaré d'emblée qu'ils étaient nos adversaires politiques. Puis on a bu un verre ensemble, on a continué à discuter et je suis convaincu qu'on a fait changer plusieurs avis, non pas avec des arguments, mais grâce à la convivialité. Les clients ont fini par demander à la patronne si nous pouvions installer nos tentes dans son jardin. Le lendemain, la patronne nous a offert le petit déjeuner avant que nous attaquions la dernière journée de marche.

Tout va bien, prenez du café

Après cette épopée, l'arrivée à Berne fut épique! A l'entrée de la ville, nous sommes sur le point de nous égarer. Finalement, nous trouvons le Musée Paul Klee, lieu de la conférence où se déroule en ce moment même, l'apéro d'accueil. Que faire? Nous décidons de décorer un arbre qui est en face du foyer. L'agent de sécurité nous remarque, mais c'est M. Nagra qui vient nous accueillir chaleureusement. «Félicitations! On se demandait justement si vous veniez» Non, nous ne pouvons pas entrer ce soir. Peut-être que demain... Le lendemain, c'est d'abord les flics, ils sont moins chaleureux, mais ils sont nombreux. On avait campé juste devant le musée. Nous apprenons que tout le parc autour du musée nous sera interdit pour le reste de la journée. Une vingtaine de policiers anti-émeute regarde cinq somnambules- c'est la première nuit froide- démonter leurs tentes.

D'autres manifestants arrivent, nous sommes finalement plus nombreux que les flics. Avec ce renfort, nous accueillons les participants à la conférence en chantant. Eux n'ont pas le temps de discuter. M.Nagra arrive:«Alors, vous avez bien dormi? Non? Ah, les flics? Je n'y suis pour rien...» (Il est vrai qu'une semaine plutôt, Berne avait été agitée par la grande manif de l'UDC, c'est probablement pour cela que la police est plus vigilante ces jours-ci).

Contrairement aux autres participants à la conférence, M. Nagra a le temps de discuter, c'est son boulot, après tout. Il se montre plein de compréhension, il est même content que

nous soyons là, car cela prouve qu'en Suisse on n'a pas peur des contestataires. Vous voyez en Chine c'est différent... Mais cependant la discussion avec la déléguée de ContrAtom (moins épuisée que nous), il l'arrête au bout de quelques minutes. C'est un ton plus agressif que le nôtre, M. Nagra n'en a pas l'habitude, ou peut-être qu'il craint pour son rôle d'«intermédiaire» aimable et compréhensif. Il préfère se retirer et nous envoyer du café. Finalement, nous déléguons quand même deux représentants pour discuter avec Moritz Leuenberger. Lui aimerait bien parler de la randonnée et du bon temps. Nous aussi, d'ailleurs, mais il est clair que ce n'est pas de cela dont il s'agit. «-Vous savez, Monsieur le Conseiller fédéral: cette histoire d'enfouissement ne nous paraît pas très transparente! -Alors, là, vraiment, c'est la dernière chose que vous pouvez dire!» Fin de l'entretien, Nous apprendrons plus tard que M. Leuenberger a soutenu dans son discours officiel qu'il faut séparer le problème de l'enfouissement de celui des centrales.

Une manif pour relancer la mobilisation

Bien évidemment alors qu'on prépare la construction de nouvelles centrales, il est certes préférable de mentionner aussi rarement que possible que de telles centrales produisent des déchets. Selon la Nagra, la démonstration a été faite qu'il est possible d'enfouir des déchets en Suisse notamment à Benken. Sans cette démonstration il serait légalement impossible de construire une nouvelle centrale (théoriquement, on aurait même dû arrêter les centrales existantes dans les années 80, tant que cette démonstration n'était pas fournie...)

La Nagra doit actuellement évaluer deux emplacements alternatifs avant de choisir une de ces trois localités. Le dépôt devrait être prêt en 2040.

Klar! Schweiz¹, l'organisation nationale d'opposition contre tout enfouissement imprudent appelle à une grande manifestation à Benken, le 20 septembre prochain.
Hansueli Nägeli

² NAGRA (ex-CEDRA): société nationale pour l'entreposage des déchets radioactifs.

³ Le Strahlenbund s'est créé en 2005 à Benken et a essayé par des actions sporadiques de rappeler à la population locale que la question du dépôt nucléaire est toujours ouverte.

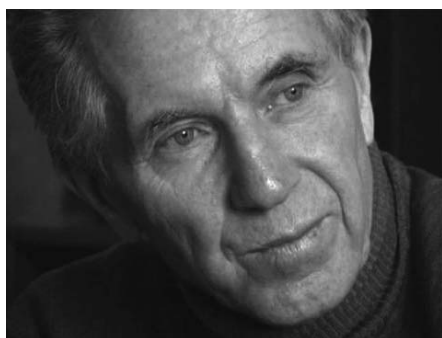
www.strahlenbund.ch



VASSILI B. NESTERENKO

(1934 - 25.08.2008)

Vice-président de l'association franco-biélorusse "Enfants de Tchernobyl Bélarus", Vassili Nesterenko vient de nous quitter. Physicien nucléaire du plus haut niveau en URSS, il a résisté depuis 1986 à la désinformation sur Tchernobyl.



En 1990, il a fondé avec l'aide de Sakharov, l'institut indépendant de

Radioprotection " Belrad ", pour enquêter sur la contamination radioactive et venir en aide aux populations touchées par la catastrophe, en particulier les enfants.

Le 27 mai dernier il était venu à Genève avec Yablokov et Goncharova faire la vigie aux portes de l'OMS, soutenant l'action d'Independent WHO

Voici ce qu'il avait déclaré :

"Je veux vous dire ceci : tant que les amis nous soutiennent, nous continuons à espérer que les victimes survivront. Je suis l'un des 800 000 liquidateurs blessés par Tchernobyl. Ce sont réellement des hommes oubliés dans nos pays. Des dizaines de milliers ont déjà quitté ce monde, ils ne pourront plus parler. Au nom des autres, je vous souhaite à toutes les vigies, du courage et une longue vie, afin que vous puissiez rester ici jusqu'à la victoire. Je vous souhaite à tous la bonne santé que nous avons, nous les liquidateurs,

avant d'arriver sur le réacteur. Nous étions tous jeunes et pleins de force. Merci."

**COMMUNIQUE DE PRESSE du
26 Août 2008**

**DE L'ASSOCIATION
"ENFANTS DE TCHERNOBYL
BELARUS"**

www.enfantsdetchernobyl-belarus.doubleclic.asso.fr



COMMUNIQUÉ

MÜHLEBERG DOIT FERMER !

Nous reproduisons ici le communiqué de nos ami-e-s de l'association bernoise «Fokus Anti-Atom», qui se battent depuis des dizaines d'années contre le nucléaire, mais en particulier contre la centrale nucléaire de Mühleberg.

La plus vieille centrale atomique de Suisse, l'une des plus vieilles du monde d'ailleurs également (elle a en effet été mise en service en 1972) n'a jamais disposé que d'autorisations successives d'exploitation de durée limitée, suite à une kyrielle de problèmes dès sa mise en service, dont des fissures inquiétantes dans des parties vitales de l'installation.

En votation populaire, le 16 février 1992, les électeurs-trices bernois-es refusaient d'ailleurs majoritairement, que la centrale nucléaire de Mühleberg puisse être exploitée pour une durée indéterminée. Ceci suite à une campagne de votation dans laquelle ContrAtom s'était engagé à l'époque en allant, notamment coller des affiches dans le Jura bernois.

Or la possibilité d'une exploitation illimitée, c'est ce que demandent – aujourd'hui ! – les exploitants de la centrale, les Forces motrices bernoises (FMB), alors que celle-ci ne répond d'aucune manière aux critères de «sécurité» actuels, déjà évidemment plus que discutables et qu'elle représente un danger chaque jour croissant.

La fermeture rapide de Mühleberg est donc l'un des enjeux majeurs du combat antinucléaire en Suisse. ContrAtom soutient bien évidemment les nombreux recours déposés par des particuliers, des organisations et des collectivités publiques contre une nouvelle autorisation pour Mühleberg. Nous reviendrons, dans notre prochain numéro, sur les problèmes de cette centrale, mis en lumière et résumés dans un récent rapport de l'Öko-Institut de Darmstadt, comme aussi sur les initiatives à prendre contre Mühleberg, dont bien sûr un engagement de la Genève antinucléaire... allant dans le sens d'une résolution du député vert au grand Conseil genevois Robert Cramer, déposée par celui-ci en 1992. (pv)



Conférence de presse du 15 juillet 2008

Recours contre l'autorisation d'exploitation illimitée de la centrale nucléaire de Mühleberg

Communiqué de presse de Fokus Anti-Atom, 15 juillet 2008 – SOUS EMBARGO JUSQU'À 11h00

Recours contre l'autorisation d'exploitation illimitée de la centrale nucléaire de Mühleberg

Berne. Soutenu par des habitants des communes avoisinantes de la centrale nucléaire de Mühleberg et plusieurs organisations régionales et nationales, Fokus Anti-Atom a fait recours contre la prolongation d'autorisation illimitée d'exploitation de cette centrale. La société BKW FMB Energie SA est, quant à elle, bien décidée à poursuivre ses activités sur le site, construit il y a 36 ans, pendant une période indéterminée.

De nombreux particuliers, des organisations et des artistes ont déposé un recours contre la prolongation de l'exploitation de la centrale nucléaire de Mühleberg. En même temps, des opposants habitant à proximité immédiate de la centrale (zone 1) ont exigé auprès de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) de nouveaux documents importants permettant de juger de la situation. Les documents produits par la FMB dans sa demande pour la levée de la limite de validité de l'autorisation d'exploiter devaient servir de base à des recours possibles. Or, les pièces fournies ne suffisent pas pour attirer l'attention des personnes concernées sur leur droit et sur les carences de la centrale. Fokus Anti-Atom a donc demandé à l'Institut d'écologie appliquée de Darmstadt (Allemagne) d'évaluer la situation et a mis sur pied un recours collectif.

Au cours du dernier mois, un vaste soutien politique s'est manifesté:

- De nombreux habitants de la zone 1 entourant la centrale nucléaire de Mühleberg appuient ce recours.
- De nombreux habitants de la zone 2, plus étendue, ainsi que des partis politiques et des organisations se sont annoncés auprès de Fokus Anti-Atom.
- Des jeunes habitant les zones 1 et 2 se sont associés pour former un groupe régional «Plus jamais de centrale nucléaire» (*Nie Wieder AKW, NWA*)¹. Une action est déjà prévue à Berne cet automne.
- La Ville de Berne et la Commune de Köniz ont fait recours. A Fribourg, une résolution du Conseil général contre la prolongation de l'autorisation d'exploiter a été adoptée.
- Le soutien de la procédure de recours va au-delà des frontières: Fokus Anti-Atom a reçu des messages d'opposants du Vorarlberg, du Sud de l'Allemagne, et même de Berlin.

Contrairement à ce que prétend la société FMB, la centrale nucléaire ne fait pas l'unanimité dans la population. La centrale de Mühleberg ne saurait recevoir une autorisation d'exploitation illimitée, car elle présente trop de carences et met en danger aussi bien des vies humaines que l'environnement. Jürg Joss, de l'organisation Fokus Anti-Atom, explique: «On ne plaisante pas avec la radioactivité. J'ai moi-même travaillé dans des centrales nucléaires, et je sais quelles peuvent être les conséquences d'une contamination radioactive. Au cas où un incident technique se produisait dans une centrale nucléaire aussi peu sûre que celle de Mühleberg, véritable reliquat du passé, des millions de personnes seraient irradiées.»

Cette vieille centrale, construite il y a 36 ans, n'obtiendrait aucune autorisation d'exploitation s'il s'agissait d'une nouvelle construction. C'est la raison pour laquelle la FMB essaie depuis belle lurette de prolonger l'autorisation d'exploitation par tous les moyens – elle est même allée devant le Tribunal fédéral pour éviter une nouvelle procédure d'autorisation.

La technique de construction ainsi que les carences que présente la centrale de Mühleberg quant à la résistance aux séismes empêchent une mise à niveau des équipements pour répondre aux normes de sécurité les plus récentes en la matière. L'enceinte de confinement, trop petite, ne permettrait pas d'isoler le cœur du site, et d'assurer ainsi sa protection en cas d'inondation ou d'incendie. De plus, certaines constructions d'importance vitale, notamment le manteau du réacteur et la conduite permettant de refroidir par aspersion le réacteur, présentent des fissures.

Plus d'informations sur www.fokusantiatom.ch ou auprès de:

- Jürg Joss, Fokus Anti-Atom, fokusantiatom@fokusantiatom.ch, tél. 079 330 06 60
- Christian Van Singer, physicien, Conseiller national, christian.vansinger@parl.ch, tél. 078 793 61 78

¹ <http://www.nwa-schweiz.ch/Regionalgruppe-NWA-Bern.59.0.html>

CONTRA ATOM

MANIFESTATION INTERNATIONALE À BENKEN

Le chemin pour le terrain de la manifestation
est indiqué depuis la gare de Marthalen.



20/9/2008 12H15-16H00

AVENIR SANS RISQUES ATOMIQUES

Pas de déchets atomiques au pays du vin
Sortie de l'énergie atomique
Pour les énergies renouvelables et l'efficacité

JAB
1211 Genève 8
PP (Journal)
CH-1211
Genève 8